

LES MALADES PAYANTS



Dr Pillule, fils.—J'ai visité madame Languisante, ce matin ; mais il ne peut pas m'entrer dans la tête qu'elle soit malade.

Dr Pillule, père.—Pour l'amour de Dieu, mon enfant, tu ne lui as pas dit ?

Dr Pillule, fils.—Non, heureusement.

Dr Pillule, père.—C'est que vois-tu, un malade en santé, ça dure longtemps mon fils.

PINCÉE DE CONSEILS

REMÈDE CONTRE LES CROUTES DE LAIT

Cette maladie commune chez les petits enfants et que les nourrices ont le tort de considérer comme un travail utile de la nature est heureusement combattue par le remède suivant :

On fait macérer pendant la nuit une poignée de pensée sauvage sèche dans de l'eau chaude. Le matin on fait bouillir et l'on coupe avec le quart de cette quantité de lait sucré. Administrer à jeun pendant deux ou trois semaines.

CONVULSIONS DES ENFANTS

Voici un moyen que l'on fera bien de ne pas employer sans consulter son médecin, mais que nous avons toujours vu réussir, surtout comme traitement préventif.

D'abord et avant tout, avoir soin que l'enfant habite une pièce aérée, soit promené fréquemment et prenne chaque jour un bain.

Ensuite on confectionne de petites manches en flanelle, à la taille de l'enfant et ne descendant pas au-dessous du coude. Elles sont maintenues ensemble au moyen d'un ruban de fil assez large qui passe devant la poitrine. La flanelle doit être neuve.

On trempe ces petites manches dans de l'eau aussi chaude qu'on peut la supporter, on les presse rapidement pour en faire sortir l'eau et on les plonge encore chaudes dans une soucoupe où l'on a mélangé la moitié d'un jus de citron et quelques gouttes de laudanum de Sydenham ; la quantité de laudanum sera indiquée par le médecin, suivant l'âge de l'enfant.

RECETTE POUR EMPECHER LES ENFANTS DE SE RONGER LES ONGLES

Faites une forte décoction de coloquinte (*cucumis colocynthis*) dans laquelle, après lui avoir lavé les mains, vous tremperez l'extrémité des doigts de l'enfant. Il est bon que le liquide soit au moins tiède. L'amertume de cette décoction déshabitue l'enfant de se mettre ses doigts dans sa bouche.

BLANCHISSAGE ÉCONOMIQUE

Procédé expéditif qui peut rendre de grands services à beaucoup de familles.

On fait dissoudre sur le feu 2 livres de savon dans une quantité d'eau suffisante pour obtenir une sorte de bouillie qui est versée dans un cuvier contenant 8 à 10 gallons d'eau ; on y ajoute une cuillerée à bouche d'essence de térébenthine et deux cuillerées d'ammoniaque liquide

(alcali volatil), puis on fouette le tout avec un petit balai.

Le linge à laver est introduit dans cette lessive ; on l'y laisse macérer pendant deux ou trois heures, suivant l'état du linge.

Après la macération, on savonne le linge dans les conditions habituelles, en le frottant entre les mains ; on le rince à l'eau tiède ; et on le passe au bleu.

L'eau de lessive peut être conservée pour être réchauffée et servir une seconde fois ; dans ce cas, il faut avant, d'y mettre le linge, y ajouter une demi-cuillerée d'essence de térébenthine et une cuillerée d'ammoniaque, et fouetter de nouveau pour bien opérer le mélange.

Ce mode de blanchissage, on le voit par sa simple exposition, est très peu coûteux ; en outre, en même temps qu'il rend le linge parfaitement blanc, il dispense d'employer la brosse ou planche, dont l'usage est si destructeur.

NETTOYAGE DES LAMPES ET DES BIDONS A PÉTROLE

On prépare, avec de la chaux éteinte et de l'eau, un lait de chaux léger, avec lequel on lave le vase ou la lampe que l'on veut nettoyer ou que l'on destine à un autre usage. Le lait de chaux forme, avec le pétrole, une émulsion une sorte de savon, et le vase est débarrassé de la plus grande partie du pétrole restant.

Si l'on veut obtenir une netteté absolue et faire disparaître les dernières traces d'odeur, on fait un second lavage avec un lait de chaux mélangé d'une petite quantité de chlorure de chaux.

En opérant à chaud, le nettoyage est plus rapide.

ARGENTURE DES MIROIRS

Un fabricant français, M. Bory, a fait breveter un nouveau procédé pour l'argenter des miroirs ; il est d'une grande simplicité et donne d'excellents résultats. Voici en ce qu'il consiste :

La feuille de verre à étamer est nettoyée avec soin et placée sur une table parfaitement horizontale dont la température doit rester 75° et 85° C. Pour argenter une glace de trois pouces carrés, on prend deux solutions :

L'une se compose de $\frac{1}{2}$ once de tartrate double de soude et de potasse dissous dans un cinquième de gallon d'eau distillée, l'autre de $\frac{1}{4}$ once de nitrate d'argent dissous dans 45 grains d'ammoniaque pure, dilués ensuite dans un cinquième de gallon d'eau. Les deux liquides sont alors bien mélangés et versés par couches successives et bien égales sur la glace. En 30 ou 40 minutes l'argent est précipité sous sa forme métallique et adhère parfaitement au verre ; il ne reste plus qu'à débarrasser celui-ci du liquide

BIEN VENGE



Bob.—Tu n'as pas l'air à ton aise, Fred. Qu'as-tu donc ?

Fred.—Pour être franc, je te dirai que je ne puis supporter la fumée de ton cigare.

Bob.—Mais c'est toi qui me l'as donné.

Fred.—Je le sais ; mais je ne pensais pas que tu le fumerais tout de suite.

MAISON DE PENSION MODELE



Jones.—Comment sont les œufs ce matin ?

Brown.—Ils sont d'une galanterie ravissante.

Jones.—Galanterie ? Qu'est-ce que c'est que cela ?

Brown.—Je viens d'en ouvrir un qui renfermait un poulet.

inutile, le rincer légèrement avec de l'eau pure, et le dresser contre un appui pour le laisser sécher ; une couche de vernis appliquée au pinceau protège ensuite l'étamage contre les chocs et l'action de l'air.

DISSOLVANT DE LA ROUILLE

Il est souvent très difficile, et parfois impossible, d'enlever la rouille qui recouvre certains objets de fer. Le nettoyage des pièces les plus chargées s'obtient avec la plus grande facilité par leur immersion dans une solution à peu près saturée de chlorure d'étain : la durée de leur séjour dans le bain est en raison de l'épaisseur de la couche d'oxyde ; en général, il suffit de 12 à 24 heures. La solution ne doit pas contenir un grand excès d'acide, si-non le fer lui-même est attaqué.

Au sortir du bain, les objets sont rincés à l'eau d'abord, puis à l'ammoniaque, et rapidement séchés. Les pièces ainsi traitées ont l'apparence de l'argent mat ; un simple polissage leur rend l'aspect normal.

Ce procédé est susceptible de nombreuses applications et destiné à rendre de grands services à beaucoup d'industriels.

MANIÈRE DE DONNER A L'ÉTAİN L'APPARENCE DE L'ARGENT

Fondez quatre onces de cuivre fin en lames, et y ajoutez quatre onces d'étain doux, pur ; lorsque cet alliage entre en fusion, ajoutez-y encore quatre onces de bismuth et quatre onces d'antimoine ; faites fondre le tout ensemble et formez un lingot, broyez-le avec de la résine, un peu de sel ammoniac et de la térébenthine ; faites en des balles que vous laissez sécher à l'air ; et quand vous voulez vous en servir, réduisez-les en une poudre sur l'étain fondu ; mêlez bien et continuez à répandre vos balles pulvérisées sur l'étain fondu, jusqu'à ce que vous le voyiez blanc et assez dur. Avec cet étain, on peut fabriquer des fils pour les poignées de sabre, et faire des boutons ; cet alliage conservera toujours la couleur de l'argent.

REMPLISSAGE DES TROUS DANS LE BOIS

On recommande le procédé suivant pour boucher les trous pratiqués dans le bois pour une cause quelconque, les trous des clous, par exemple.

On mélange de la sciure de bois avec de la colle forte de manière à former une pâte qu'on met dans les trous. Cette pâte, une fois sèche, présente une extrême solidité.

M. Christin, l'inventeur du procédé, l'emploie depuis trente ans avec un succès constant, pour les réparations des soufflets de forge. Quand on a plusieurs fois remplacé le cuir, les trous sont si rapprochés qu'on ne peut guère enfoncer de nouveaux clous et, lors même qu'il est possible de clouer un nouveau cuir, il est essentiel de remplir les anciens trous pour être sûr de l'étanchéité du soufflet. Le mélange indiqué ci-dessus est le seul que l'on puisse employer en toute confiance.